

Temps fort Une troisième vague de froid due au réchauffement climatique !

■ Selon Météo France, cet épisode particulièrement rude, alliant températures « sibériennes » et neige, doit durer encore une semaine ! La faute à une dépression virulente, et peut-être aussi au phénomène « el Nino ».

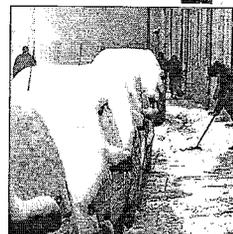
Le mois de janvier était le plus froid depuis vingt-trois ans, dans le département. Février 2010 devrait également marquer les esprits. Après deux épisodes neigeux depuis le début de l'hiver, la trilogie est complète cette fois-ci, avec, depuis hier, un froid très vif et surtout des averses de neige relativement exceptionnelles pour le département, en particulier dans l'ouest et sur la région orléanaise, où il est tombé 8 à 9 centimètres de poudreuse. Et pas question de ranger bonnets, écharpes et paires de gants : il faudra tenir encore une semaine !

Comme cette dépression continue à s'enrouler, la neige tombera à nouveau sur le Loiret, de manière plus régulière. C'est vrai, estimait hier les prévisionnistes de Météo France, pour une partie de la nuit de jeudi à vendredi et pour tout ce vendredi, avec 1 à 4 centimètres de flocons. Cependant, ce week-end, la neige se fera plus rare.

Un flux de Nord-Est

Du côté des températures, le mercure va afficher entre - 5 et - 10° C ce vendredi matin, et à peine 0° C au milieu de la journée (- 6° C à Orléans hier, - 10,5° à Montargis, - 8° à Ladon). Il faudra attendre mercredi pour un vrai radoucissement avec... de la neige de redoux !

D'un point de vue climatique,



HIER, DANS L'AGGLOMÉRATION ORLÉANAISE. À vélo ou à moto, l'exercice s'avère fort périlleux sur la neige. Le moyen de transport le plus efficace peut éventuellement être la tige... ou alors, il reste la marche à pied, à condition que les trottoirs soient bien dégagés. (Photos : Thierry Bougot et Gérard Bézard)

la situation météo actuelle n'étonne pas les spécialistes du genre. Jean-Claude Reynaud, le responsable de la station Météo France d'Orléans, reste très flegmatique : « Nous avons un hiver à neige, c'est tout. »

Sauf que le scientifique

constate, à l'instar de ses collègues, que la dépression actuelle située précisément dans le golfe de Gènes, au large de l'Italie, a provoqué une spirale très active avec un renouvellement des masses d'air. « Le vent tourne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Là, nous sommes direc-

tement confrontés à un flux de Nord-Est, et pas de l'Atlantique comme à l'accoutumée », poursuit le M. Météo du département.

Et le réchauffement climatique dans tout ça ? Là aussi, Jean-Claude Reynaud détient peut-être une explication rationnelle. « Il a bien lieu, ras-

surez-vous ! En fait, on voit bien que le phénomène "el Nino" perturbe certainement notre climat. Cette remontée d'eau froide au large des côtes péruviennes s'atténue. Comme la circulation atmosphérique est dictée par l'influence marine, on a donc localement des phénomè-

nes d'instabilité. Les centres d'action météo sont décalés. » D'où la tempête de neige à Washington, les températures caniculaires enregistrées dans l'hémisphère Sud, et les gros flocons qui s'accrochent avec insistance sur le Loiret ! Élémentalre, non ?

Grégory Legrand.